



FONCTION PUBLIQUE

UNION FÉDÉRALE DES RETRAITÉS FORCE OUVRIÈRE

46, rue des Petites Ecuries – 75010 PARIS - Tél : 01.44.83.65.55
E-mail : ufr@fo-fonctionnaires.fr Site : <http://www.fo-fonctionnaires.fr>

Communiqué de presse

Un confinement inégalitaire

La question que se posait - depuis le mois de mai 2020 (voire même avant) - le chef de l'État se résumait, à peu de choses près, à ceci « *Comment faire pour mettre les vieux de côté sans s'attirer les foudres de cette partie de la population, et faire semblant de maîtriser la pandémie ?* ».

Cette fois il a trouvé. Je confine tout le monde sauf ceux qui travaillent et les jeunes (les écoles sont ouvertes, afin de permettre aux parents d'aller travailler ou télétravailler). Ne sont donc assignés à résidence que les plus précaires, ceux qui n'ont pas de travail (ces improductifs...) et les retraités !

En limitant les autorisations de déplacement au travail (il faut faire tourner l'économie et... prospérer les actionnaires) et à la consommation dite essentielle, on bloque chez eux tous les autres pour les « sauver de la pandémie » ! Mais quelle hypocrisie et quel mépris.

Pour n'avoir pas tiré les conclusions de la première vague de la Covid-19, pour cacher la misère dans laquelle se trouve notre système de santé à bout de souffle, et pour éviter un nombre trop grand de morts ainsi que le tri entre les patients, on enferme cette catégorie de population ! C'est intolérable.

En effet, nous avons tous encore en mémoire les conséquences dramatiques du premier confinement en raison de l'isolement imposé aux personnes âgées et voilà que le gouvernement récidive : confiner les résidents des EHPAD dans leurs chambres sans aucun contact autre qu'un temps rapide de visite de leur famille - quand c'est possible - dans les locaux d'accueil de l'établissement revient à les faire mourir !

Que dire en plus de la très probable issue de cette demi-mesure ! Car, bien évidemment, avec un confinement qui n'en est pas un, la pandémie va continuer de galoper et dans quinze jours il faudra confiner comme en février-mars : on aura encore perdu (au moins) 2 semaines avec des hôpitaux en rupture, un chaos sans nom et un mécontentement généralisé.

C'est le signe de l'échec cuisant d'une politique imprévoyante, d'une politique qui ne favorise qu'une partie de la population, celle des actionnaires, des riches et des nantis. Le « petit » commerce de proximité, la culture, les loisirs et même la restauration, les lieux de convivialité et de lien social) n'ont plus que leurs yeux pour pleurer en attendant de disparaître totalement. Et nous ne parlons pas des privations de liberté... autre sujet d'importance sur lesquels nous pourrions revenir.

« Le monde d'après » est bien triste et sombre, voire désespérant. La démocratie s'éloigne à pas feutrés pour ne surtout pas réveiller la conscience d'une société individualiste, bien malade et moribonde. Nous plaignons bien sincèrement les générations qui vont succéder à la nôtre. **Mais nous ne nous résignerons pas et nous continuerons de prôner une société de partage, de justice sociale et environnementale, de solidarité. Pour faire simple, une société vivable, humaine et humaniste.**

Fait à Paris, le 2 novembre 2020